

aussi la seule dont ils aient cru devoir s'occuper, qui soit mesurée, pourvue de stations régulières et convenablement aménagées, capables de fournir sur l'heure des chevaux de poste aux voyageurs officiels. En voici les principales étapes avec le nombre des journées de marche pour les chevaux chargés.

Koumoul-Tourfân, 450 kilom., 12 jours. Détour dans les montagnes pour éviter les sables. Piste à travers le désert abrège le trajet de deux jours.

T. Kourla.. . . .	350	—	9	—	De Tourfân embranchement par Ouroumtchi, 180 kil., 5 jours.
					De Toksoun, embranchement par Ouroumtchi, 160 kil., 4 jours.
K. Koutcha.	280	—	8	—	
K. Aksou.	255	—	7	—	
A. Maralbâchi.. . . .	250	—	7	—	} Route d'Aksou à Kâchgar assez sablonneuse. Ane 500 sapèques, cheval 1000 sap.
M. Kâchgar.	250	—	7	—	
K. Yârkend.	186	—	5	—	} De Kâchgar à Khotan. Ane 350 sap., cheval 800 sap.
Y. Khotan.. . . .	300	—	8	—	
K. Kéria.	160	—	4	—	Ane 150 sapèques.

Les autres routes, non carrossables, sont les suivantes :

De Kâchgar à Aksou par Ouch Tourfân et le pied des T'ien chan, à peu près de la même longueur que la grande route.

De Yârkend à Aksou le long du Yârkend daria; forêts, herbages, quelques cultures; rejoint la grande route à Maralbâchi, 450 kilomètres, 12 jours, âne 500 sapèques. De Khotan à Aksou le long du Khotan daria, en grande partie déserte, herbe, forêts, marais; fermée au cœur de l'été à l'époque des hautes eaux, 520 kilomètres, 18 jours pour des ânes; abrège de moitié le chemin d'Aksou à Khotan; âne, 500 sapèques.